

Fête de l'andouille

Une édition placée sous le signe du jumelage avec Dernisoara

Elle a en effet été l'occasion de sceller solennellement les 20 ans d'amitié avec ce village roumain représenté par une forte délégation. Et celle-ci a pu ainsi découvrir la traditionnelle fête des Gondulfiens qui, malgré quelques averses et la concurrence alentour, a connu un bon succès.



Lors de la première séance d'intronisation par le grand maître de la confrérie du Goûte-Andouille, Bernard Godet (à droite), dont le texte est traduit en roumain par Eugenia Pougny qui n'est autre que la belle-fille du maire, à ses côtés. A gauche, les quatre intronisés à savoir Ion Roman, Victor Filip, André Tuisat et Corinne Meyer.



Jean-Pierre Pougny signe la charte avec son homologue roumain, Victor Filip, entourés des deux présidents des comités de jumelage, Ion Roman (à gauche) et Claude Fromont, sous le regard du sénateur Jean-Pierre Sueur (à droite).

quarantaine de stands tout comme l'exposition artisanale qui en regroupait à peu près le même nombre. L'équipe du comité des fêtes présidée par Jean-Luc Aupart, forte d'environ 25 bénévoles, avait une nouvelle fois tout mis en œuvre pour rendre cette édition attractive, et ce malgré un temps incertain. « Mais on est passé entre les gouttes, il y a eu quelques giboulées, mais cela s'est très bien passé dans l'ensemble » déclarait, satisfait, Jean-Luc Aupart à l'issue d'une journée bien remplie.

L'affluence aurait pu être plus importante, notamment l'après-midi, mais compte tenu également des très nombreuses manifestations alentour, la fête de l'andouille s'en est plutôt bien sortie. Rendez-vous l'année prochaine... et longue vie au jumelage avec Dernisoara, un beau symbole de fraternité entre les peuples.

Hervé Le Roux Dupeyron

La charte de jumelage signée par les deux maires

Voici le texte de la charte de jumelage, calquée sur un modèle européen, qui a été signée le dimanche 15 mai par les maires de Dernisoara et de Saint-Gondon :

« En ce jour, nous prenons l'engagement de jumeler nos communes, pour consolider 20 années d'échange et d'amitié.

Notre but consiste à encourager le respect, la connaissance et la compréhension mutuels, et à promouvoir la citoyenneté européenne active entre nos deux communautés.

Nous promettons, par cette alliance, de faciliter et développer des échanges culturels, scolaires, sportifs, sociaux, économiques et touristiques, ouverts à l'ensemble des associations et des habitants de nos cités.

Le jumelage entre nos deux communes est le signe concret qui affirme notre volonté de conjuguer nos efforts pour faire vivre une unité européenne, utile et positive pour nos citoyens, afin que soient préservées l'entente réciproque, la liberté et la paix ».

La fête de l'andouille a revêtu cette année un caractère particulier avec la signature solennelle du jumelage avec Dernisoara, village roumain qui entretient des relations d'amitié avec Saint-Gondon depuis une vingtaine d'années. Une amitié qui a donc été scellée dimanche dernier de manière très officielle, en présence des deux maires concernés, Victor Filip et Jean-Pierre Pougny, mais aussi du sénateur Jean-Pierre Sueur, de la conseillère régionale Anne Leclercq, du conseiller général Jean-Pierre Hurtiger, et de nombreux maires du canton.

Le cœur battant de l'Europe

Et c'est au prieuré, après un défilé en centre bourg emmené par la fanfare de l'Ocre, la confrérie du Goûte-Andouille et les sapeurs pompiers, que s'est déroulée la cérémonie officielle. Celle-ci a commencé par les discours des deux présidents des comités de jumelage, Ion Roman et Claude Fromont, deux personnes qui avec Thérèse Pezet, ancienne présidente de Saint-Gondon Fraternité, ont beaucoup œuvré pour ce rapprochement placé sous le signe de l'Europe. Une dimension que les élus ont également mise en avant : Jean-Pierre Hurtiger tout d'abord,

émue car son village d'Ouzouer-sur-Trézée est également jumelé avec celui de Prisaca en Roumanie; et enfin Jean-Pierre Sueur qui a rappelé la culture commune unissant les deux pays tout en faisant remarquer que ce type de rapprochement associatif représentait « le cœur battant de l'Europe ».

Les deux maires pouvaient alors passer à la signature de la charte (voir encadré) dûment signée et tamponnée.

Une andouille géante de 3675 m

La partie officielle étant terminée, place était faite à la partie festive qui débuta par la mesure de l'andouille géante confectionnée par la Maison Touchard. Et cette année, elle a été affichée sur la calculette du sénateur le chiffre (donc très officiel) de 3675 mètres. On passa ensuite à la première séance d'intronisation dans la confrérie du Goûte-Andouille de Jargeau qui mit à l'honneur Victor Filip, Ion Roman, Corinne Meyer et André Tuisat. Une deuxième séance dans l'après-midi a permis d'introniser Lucia Roman et Claude Fromont.

La délégation roumaine put ensuite découvrir à sa guise la fête

Les échos de la fête...

Protocole : Comme il le dit lui-même, Jean-Pierre Pougny n'est pas un fan du protocole. Mais là, il a quand même fait assez fort en oubliant d'amener avec lui au prieuré, pour la signature officielle de la charte, les drapeaux français et européen alors que les Roumains, eux, avaient le leur. Et mieux encore, comme le lui a fait remarquer Jean-Pierre Hurtiger en rigolant; il avait mis son écharpe de maire à l'envers.

Traduction : en revanche, Jean-Pierre Pougny a été précieux dans la traduction des discours des élus français en roumain. Il ne maîtrise pas la langue parfaitement, mais il s'en sort bien. Il faut dire qu'il a pour cela un atout de poids : son fils est marié à une Roumaine, Eugénia, qui elle aussi a apporté son concours à différents moments de la journée pour faire comprendre à ses compatriotes notre langue.

Fiers d'être roumains : Eugénia a par ailleurs pris la parole en français à l'issue de la cérémonie des signatures de la charte pour dire qu'ils étaient ravis de voir aboutir ce jumelage, mais qu'ils étaient aussi « fiers d'être roumains », regrettant que certaines images et reportages télévisés aient récemment donné une mauvaise image de leur peuple. Une intervention qui a été chaleureusement applaudie.

La calculette du sénateur : au moment de la mesure de l'andouille géante, Jean-Pierre Hurtiger est venu prêter main-forte à Jean-Pierre Pougny pour en arriver au fait qu'elle mesure 3,75 m x 98 longueurs. Oui mais ça fait combien tout ça ? C'est là que Jean-Pierre Sueur est arrivé en sauveur en sortant son portable de la poche servant également de calculette. Il a donc eu l'honneur de délivrer « très officiellement » la longueur de l'andouille, soit précisément 3675 m.

Batte la campagne : Jean-Pierre Sueur est aussi un élu qui bat sans cesse la campagne du département, ce n'est pas un scoop. Après avoir passé la matinée à Saint-Gondon, il allait d'ailleurs dans quatre autres communes du Loiret. Un dimanche